

Si le grain de blé tombé en terre meurt, il porte beaucoup de fruit

(Jn 12, 20-33)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là, il y avait quelques Grecs parmi ceux qui étaient montés à Jérusalem pour adorer Dieu pendant la fête de la Pâque.

Ils abordèrent Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande :

« Nous voudrions voir Jésus. » Philippe va le dire à André, et tous deux vont le dire à Jésus.

Alors Jésus leur déclare : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié.

Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.

Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle.

Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.

Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? « Père, sauve-moi de cette heure » ?

– Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci !

Père, glorifie ton nom ! » Alors, du ciel vint une voix qui disait : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. » En l'entendant, la foule qui se tenait là disait que c'était un coup de tonnerre.

D'autres disaient : « C'est un ange qui lui a parlé. » Mais Jésus leur répondit : « Ce n'est pas pour moi qu'il y a eu cette voix, mais pour vous. Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors ; et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. » Il signifiait par là de quel genre de mort il allait mourir. (Avec l'aimable autorisation de ©aelf.org)



« JE L'AI GLORIFIÉ ET JE LE GLORIFIERAI ENCORE »

De prime abord on pense à la réussite, à la joie, au bonheur, à la reconnaissance et même à la puissance, au triomphe. Or, en pensant à ce qui l'attend, Jésus a l'âme bouleversée et il demande à son Père : 'délivre-moi de cette heure'. De quoi s'agit-il ?

Jésus a donné sa vie pour accomplir la mission que le Père lui a confiée. Il a fait connaître son Nom, il a enseigné, il a guéri des malades, fait se lever des handicapés, ressuscité le fils de la veuve de Naïm, la fille de Jaïre, Lazare. Il a nourri des foules, accueilli les enfants, mangé avec les pêcheurs. Bref, il a donné sa vie à Dieu et aux autres. Pour cela souvent il a rendu grâce à son Père. « Je sais que tu m'exauces toujours ». Mais là, dans l'adversité, la souffrance, la trahison, l'abandon des siens, la mort, Jésus, marqué par la peur et les cris de douleur, garde sa confiance inébranlable au Père, jusqu'au bout, car il sait qu'il est plus fort que le mal, qu'il est la vie et que la vie jaillit de l'amour qui se donne, comme le grain de blé tombé en terre qui meurt porte beaucoup de fruits.

Avec Jésus, comme Jésus, nous vivons la fraternité, l'affection, le respect des autres. Nous nous dévouons à leur service. Nous visitons des malades, nous marquons notre solidarité avec ceux qui ont faim, ceux qui souffrent de la guerre. Bref, nous nous efforçons de vivre en enfants de Dieu. Et nous louons le Père pour tous ses bienfaits, pour sa présence et son action au milieu de nous. Avec Jésus, comme Jésus, nous vivons aussi des moments difficiles dans notre vie. Et nous avons peur, nous crions vers Dieu. Un jour il faudra nous détacher totalement de nous mêmes et garder la certitude que le Christ nous accompagne pour que, comme lui, nous remettons notre vie entre les mains du Père, car il nous a promis : 'Là où je suis, là aussi sera mon serviteur'

Au souffle de ton Esprit, Père, avec ton Fils, réveille notre espérance.

Nous remercions vivement Daniel Baron, prêtre du diocèse de Nancy pour le partage de ce texte.